Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

45 | 2012

Le quotidien des techniques

Jean-Claude YON [dir.], *Les spectacles sous le Second Empire*

Paris, Armand Colin, 2010, 512 p. ISBN : 978-2-200-35494-7. 23,50 euros.

Matthieu Haroux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4373>

DOI : 10.4000/rh19.4373

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2012

Pagination : 201-202

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Matthieu Haroux, « Jean-Claude YON [dir.], *Les spectacles sous le Second Empire* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 45 | 2012, mis en ligne le 02 avril 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4373> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4373>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Jean-Claude YON [dir.], *Les spectacles sous le Second Empire*

Paris, Armand Colin, 2010, 512 p. ISBN : 978-2-200-35494-7. 23,50 euros.

Matthieu Haroux

RÉFÉRENCE

Jean-Claude YON [dir.], *Les spectacles sous le Second Empire*, Paris, Armand Colin, 2010, 512 p. ISBN : 978-2-200-35494-7. 23,50 euros.

- 1 *Les spectacles sous le Second Empire* est le résultat d'un colloque, organisé par Jean-Claude Yon en 2009 à l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Il s'agissait alors de redécouvrir un moment important dans l'histoire des spectacles en revenant sur le jugement de Maurice Descotes, selon lequel « Le Second Empire correspond sans doute à l'une des époques les plus ternes de l'histoire de notre théâtre »¹. Pour ce faire, l'ouvrage aborde aussi bien l'opéra que le théâtre, la danse, la marionnette ou le cirque et complète les synthèses jusqu'alors disponibles qui traitaient soit de l'ensemble du XIX^e siècle, soit d'un genre particulier. Cette plongée dans le spectacle du Second Empire permet de reconsidérer l'évolution artistique d'un siècle marqué par la libéralisation et l'industrialisation du théâtre et par le développement de la société du spectacle². Quatre axes majeurs se dégagent.
- 2 S'appuyant sur une définition large de la « politique culturelle »³, le premier concerne l'attitude du régime vis-à-vis des spectacles, et permet de nuancer la « légende noire » de Napoléon III en ce domaine. La politique impériale en matière de théâtre est analysée par le biais des rapports entre les autorités, centrales ou locales, et le monde du spectacle. Deux chapitres étudient de manière novatrice les « hommes-clefs » de cette politique : Xavier Mauduit étudie « Le Spectacle de l'Empereur au spectacle », tandis que Jean-Charles Geslot analyse le rôle pionnier de Camille Doucet, le chef de la division des théâtres. Les effets du décret de 1864 sur la libéralisation des théâtres sont abordés sous deux aspects : la politique urbaine (renouvellement des salles parisiennes

et motivations du Baron Haussmann) et la décentralisation, allant de pair avec une première municipalisation du théâtre. Ces chapitres sont enrichis par des exemples de gestion de théâtres publics (la Comédie-Française, l'Odéon, le Théâtre-Lyrique et le Grand Théâtre de Lyon).

- 3 Un deuxième axe, plus court, est consacré aux artistes, souvent boudés par l'historiographie mais situés au cœur de la société du spectacle. L'étude, par Catherine Leboulex, de la troupe lyrique de l'Opéra de Paris et de ses revendications, en particulier celles des choristes, permet de revenir sur la question du développement du *star-system*. La *star* féminine engendrée par la libéralisation des théâtres et l'entretien de son image par les médias (presse, publicité) ont leur propre chapitre. Les quelques pages consacrées au décret de 1864 reviennent aussi sur ce *star-system* et sur l'importance prise par les tournées provinciales des artistes parisiens. Enfin, un chapitre analyse l'enquête nationale de 1858 réalisée sur la délicate question des « débuts ».
- 4 Le troisième axe est consacré à un état des lieux des permanences et, surtout, des mutations artistiques. Pour les genres lyriques et dramatiques dits « traditionnels », on notera tout particulièrement l'analyse des répertoires de la Comédie-Française (par Sébastien Le Jean) et de l'Odéon (par Joël Huthwohl). Michel Autrand affirme lutter contre l'oubli de l'« École du Bon Sens », non la réhabiliter, en considérant brièvement la vie de son fondateur (Ponsard) et quelques œuvres majeures. Jean-Claude Yon nous offre une mise au point biographique, synthétique et pratique, consacrée aux quatre auteurs majeurs de la période, à savoir Augier, Dumas-fils, Sardou et Scribe. Sylviane Robardey-Eppstein insiste sur l'évolution, et non la disparition, du romantisme. Pour le volet lyrique, le livre met en évidence le rôle croissant de conservatoire joué par l'Opéra de Paris : ce dernier monte de plus en plus d'anciennes créations (fond de roulement). Le Théâtre Italien est quant à lui considéré par Stella Rollet comme étant sur le déclin, en difficulté financière, concurrencé dangereusement à tel point que la salle doit sans cesse innover pour survivre.
- 5 D'autres analyses insistent sur la diversification des genres et l'émergence de tendances nouvelles. Selon François Cavaignac, le vaudeville, loin d'être monolithique, est une véritable peinture théâtrale de la société du temps. Il contamine d'autres genres, ce qui lui permet de résister à la progression de l'opérette. Cette dernière a bousculé la hiérarchie des genres traditionnels par la parodie et par la mise en abîme du spectacle. Le café-concert, « théâtre parallèle » (Catherine Savev) qui a posé les bases d'un loisir de masse, est abordé à deux reprises : Martin Pénet insiste sur l'élaboration d'une nouvelle forme de spectacle s'appuyant sur de nouveaux lieux, le mélange des genres et du public ; Catherine Savev analyse quant à elle les conditions de représentations, la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) et le répertoire. D'autres chapitres traitent de nouvelles formes de spectacle qui ont fleuri durant les deux décennies : la « pièce à spectacle », les « pièces à femmes » (féeries, revues, « délassements comiques »), le nouveau Cirque inauguré en 1852, la marionnette et la satire.
- 6 Quelques chapitres forment un quatrième axe consacré à une histoire de la critique et de la presse : l'un revient sur la « Grande cérémonie du feuilleton » ; un autre envisage le feuilleton théâtral de Théophile Gautier ; un autre encore présente Michel Lévy, acteur, entrepreneur et éditeur de théâtre. La postface étudie successivement l'Opéra Garnier et l'Opéra Bastille. Enfin, François Loyer conclut l'ouvrage sur deux entreprises

d'État, séparées par plus d'un siècle, qui diffèrent par leur répertoire et leur architecture mais qui se retrouvent toutes deux dans une architecture de l'excès (de mise en scène pour Garnier, de simplification pour Bastille) et dans un décalage avec leur temps.

- 7 Les actes de ce colloque établissent les jalons d'une histoire de la politique culturelle du Second Empire, et de nombreux aspects du théâtre de cette période. On regrettera cependant l'absence d'étude des publics ou la faible place accordée aux théâtres de province⁴ (début de la décentralisation, stratégies directionnelles, première démocratisation, transferts culturels), dont le traitement aurait véritablement permis de composer une histoire globale du théâtre dans la France du Second Empire.

NOTES

1. Maurice Descotes, *Histoire de la critique dramatique en France*, Tübingen/Paris, Narr/Place, 1980, p. 290.

2. Christophe Charle, *Théâtres en capitales. Naissance de la société du spectacle à Paris, Berlin, Londres et Vienne (1860-1914)*, Paris, Albin Michel, 2008.

3. La « politique culturelle » peut être employée pour désigner une action sectorielle dans le domaine de la création et de la diffusion d'œuvres culturelles ; elle est couramment employée par commodité de langage ou pour désigner une réalité de l'action institutionnelle. Cf. Philippe Urfalino, *L'invention de la politique culturelle*, Paris, La Documentation française, 1996.

4. Sophie-Anne Leterrier [dir.], *Le public de province au XIX^e siècle. Un siècle de spectacles à Rouen (1776-1876)*, Rouen, Publications numériques du CÉRÉdI, 2009.